

LA PROPHÉTIE DE JOËL¹

INTRODUCTION

1° *La personne du prophète.* — Son nom hébreu, *Yô'el*, est une contraction pour *Y'hoviah'el*, Jéhovah est Dieu, ou, Celui dont Jéhovah est le Dieu. Il était, comme il le dit lui-même (I, 1), fils de Phatuel (hébr., *P'atû'el*), personnage entièrement inconnu. Il est moralement certain que Joël appartenait au royaume de Juda, et qu'il avait sa résidence à Jérusalem. Il ne fait pas la moindre allusion au royaume schismatique des dix tribus²; au contraire, il parle fréquemment de Sion, des habitants de Juda et de Jérusalem³, du temple et du culte qu'on y offrait à Dieu⁴.

On a parfois affirmé qu'il était prêtre, à cause de l'importance qu'il attache aux cérémonies religieuses et aux sacrifices⁵; mais ce fait ne démontre rien sous ce rapport. C'est comme prophète, et nullement comme ayant quelque autorité dans le sanctuaire, que Joël prêche le jeûne et la pénitence.

2° *L'époque à laquelle il vivait.* — « Ses prophéties ne sont pas datées; mais on peut regarder comme certain qu'elles sont les plus anciennes qui nous soient parvenues. Voici d'où on peut le conclure. 1° Elles sont antérieures à Isaïe. Ce dernier avait, en effet, les écrits de Joël sous les yeux : c'est ce qui résulte de l'énoncé du chap. XIII, 6, du grand prophète, où l'on trouve reproduit littéralement un membre de phrase de Joël, I, 15. 2° Amos aussi l'a imité. Il lui a emprunté les premiers mots de sa prophétie (cf. Am. I, 2, et Joël, III, 16); et, ce qui prouve que c'est Amos qui emprunte, c'est que ces mots, dans Joël, appartiennent évidemment au contexte...⁶ Joël est donc antérieur à Amos, dont les écrits sont datés du règne d'Ozias de Juda, et de Jéroboam II d'Israël.

« Mais combien de temps avant Amos Joël a-t-il prophétisé? On ne peut le déterminer avec quelque probabilité que par l'étude intrinsèque de sa prophétie. Parmi les ennemis de son peuple que Dieu châtiara un jour, Joël nomme l'Égypte, l'Idumée, Tyr, Sidon et les Philistins. Il passe sous silence les Syriens, menacés plus tard par Amos, I, 3-5, de la déportation en Assyrie, parce que, conduits par leur roi Hazaël, ils avaient fait une campagne contre Jérusalem, après s'être emparés de Geth, sous le règne de Joas⁷. Si Joël ne les mentionne pas, il est à croire que cette omission provient de ce qu'il a écrit avant que les Juifs eussent à se plaindre d'eux; de même que l'omission des Assyriens et des Chaldéens

¹ Pour les commentaires, voyez la p. 359, note 1. Nous n'avons à signaler, comme ouvrage spécial, que Scholz, *Commentar zum Buche des propheten Joel*, Würzburg, 1885.

² S'il mentionne trois fois le nom d'Israël, II, 27, et III, 2, 16, c'est toujours d'une manière générale, pour désigner la nation théocratique tout entière.

³ Cf. II, 1, 15, 23, 32; III, 1, 6, 8, 16, 17, 18, 20, 21.

⁴ Cf. I, 9, 13; II, 14, 17; III, 18.

⁵ Cf. I, 13-14; II, 15-17.

⁶ Comparez aussi Am. IX, 13 et Joël, III, 18.

⁷ Cf. IV Reg. XII, 18 et ss.; II Par. XXIX, 23 et ss.

s'explique par le fait que ces deux peuples ne menacèrent les enfants de Jacob qu'à une époque postérieure. Nous sommes ainsi reportés au règne de Joas pour la date de Joël, et d'autres données nous confirment dans l'opinion que c'est sous ce roi, et sous ce roi seulement, avant la campagne d'Hazaël, qu'il a prophétisé : 1^o Il ne s'élève pas contre les péchés occasionnés en Juda par la puissance assyrienne, objet des plaintes d'Osee et d'Amos ; 2^o il n'attaque pas non plus l'idolâtrie, à laquelle le peuple s'abandonna sous Joram, Ochozias et Athalie ; 3^o il suppose, au contraire, que Dieu est fidèlement servi. Ce sont là tout autant de traits qui ne conviennent qu'aux premiers temps du roi Joas, à cette époque où la religion juive, sous l'influence du grand prêtre Joiada, florissait dans tout son éclat ¹. »

Le style, qui est admirable et universellement vanté, atteste aussi l'âge d'or de la littérature hébraïque ².

3^o *Le sujet et la division du livre.* — La prophétie de Joël forme un tout d'une parfaite unité. Elle a pour point de départ un double fléau qui ravageait alors le royaume de Juda, à savoir, une invasion de sauterelles et la sécheresse. A l'occasion de ces calamités, dont la première, qui était la plus désastreuse, est longuement et magnifiquement décrite, Joël exhorte les prêtres à ordonner un jeûne et des prières dans tout le pays. Là-dessus, il annonce tout à coup que Dieu, touché de compassion, mettra bientôt fin aux deux fléaux, et qu'il accordera à son peuple la pluie et de riches récoltes. Toutefois la bonté du Seigneur ne s'arrêtera pas à ce premier bienfait. La pluie, qui fertilise, sera suivie, dans un avenir indéterminé, d'une abondante effusion de l'Esprit-Saint. D'autre part, le jour terrible des vengeances de Jéhovah éclatera contre les nations païennes qui s'étaient coalisées contre le peuple théocratique. Ces nations seront défaites, écrasées, tandis que Juda, totalement régénéré, verra son Dieu régner éternellement et pacifiquement dans Sion. Tel est le sujet, dont l'horizon va toujours s'éloignant de plus en plus.

Le livre se divise en deux parties, que le prophète lui-même a marquées par une petite note historique (II, 18-19^a). La première partie, I, 1-II, 17, contient un discours rempli d'exhortations plaintives. C'est une invitation à la pénitence, à l'occasion des deux fléaux qui désolaient Juda. La seconde partie, II, 18-III, 21, contient un discours plein de promesses, qui prédit à Sion de nombreuses faveurs temporelles et spirituelles, et à ses ennemis toute sorte de maux ³.

4^o Le livre de Joël a une *importance* particulière pour Israël et pour l'Eglise. Les Juifs y sont constamment représentés comme le peuple de Dieu, qui sera comblé de bénédictions de tout genre, s'il demeure fidèle à Jéhovah. Cette condition remplie, il aura beau souffrir momentanément, être à demi ruiné par les nations païennes, ses épreuves ne seront que transitoires, le bonheur lui sera rendu sous toutes les formes, et il deviendra le noyau et le centre d'un royaume théocratique qui sera vaste comme le monde et qui n'aura pas de fin. A l'Eglise il promet l'effusion de l'Esprit-Saint ⁴, et il décrit avec une magnificence incomparable d'expressions le jugement général de la fin des temps ⁵ : tableau auquel il ramène presque tout dans sa prophétie (cf. I, 15 ; II, 1-2, 10-11, 31 ; III, 1 et ss.).

¹ *Man. biblique*, t. II, n. 1072. Joas régna de 878 à 856 avant J.-C.

² « La pureté du langage, la régularité dans le parallélisme, l'élevation poétique et la vivacité du coloris, tout assigne à Joël un des premiers rangs dans la littérature prophétique. »

³ Pour une analyse plus complète, voyez notre

Biblia sacra, p. 1004-1008. Il est bon de noter ici que le texte hébreu a été partagé en quatre chapitres au lieu de trois. Le second se termine après II, 27 de la Vulgate ; le troisième correspond à II, 28-32 ; le quatrième, au chap. III.

⁴ Cf. II, 23-29.

⁵ Cf. II, 30 et ss.

JOEL

CHAPITRE I

1. Parole du Seigneur, qui fut adressée à Joël, fils de Phatuel.

2. Écoutez ceci, vieillards; et vous tous, habitants du pays, prêtez l'oreille. Pareille chose s'est-elle faite de votre temps ou du temps de vos pères?

3. Racontez-le à vos enfants, et que vos enfants le disent à leurs enfants, et leurs enfants à la génération suivante.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Joel, filium Phatuel.

2. Audite hoc, senes; et auribus percipite, omnes habitatores terræ. Si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum?

3. Super hoc filiis vestris narrate, et filii vestri filiis suis, et filii eorum generationi alteræ.

CHAP. I. — 1. Titre du livre. — *Verbum Domini*. Par conséquent, révélation divine. Tout ce que Joël va dire sera la parole du Seigneur. — Sur le nom et l'époque du prophète, voyez l'introd., p. 389.

SECTION I. — PREMIER DISCOURS : EXHORTATION A LA PÉNITENCE, A L'OCCASION DE DEUX FLÉAUX QUI RAVAGEAIENT LA CONTRÉE. I, 2 — II, 17.

§ I. — *Le prophète décrit, en gémissant, ces deux fléaux affreux.* I, 2-21.

1° Les sauterelles. I, 2-18.

Il s'est formé, dans le cours des siècles, deux systèmes très divers d'interprétation au sujet de l'invasion des sauterelles, si bien décrite par Joël en cet endroit et dans la première moitié du chap. II. D'après le Targum, plusieurs Pères (entre autres, saint Ephrem, saint Cyrille d'Alexandrie, Théodoret, saint Jérôme), et un certain nombre de commentateurs anciens et modernes, ces insectes ne seraient pas mentionnés pour eux-mêmes, mais comme un symbole des peuples païens qui devaient tour à tour affliger la nation théocratique. Aujourd'hui, la plupart des exégètes entendent simplement cette invasion dans le sens littéral, comme un fait réel, que le narrateur avait sous les yeux. La description est si vivante, si conforme dans les plus petits détails à ce que l'on sait de ce fléau terrible, qu'il est préférable, en effet, de s'en tenir à la lettre, sans aller au delà.

2-4. Premier tableau. Le thème : jamais l'on n'avait été témoin d'un pareil ravage dans le pays; il faut en perpétuer le souvenir. — *Audite...* Introduction abrupte et dramatique. Les vieillards sont les premiers interpellés, en tant que « dépositaires des souvenirs nationaux ». — *Terræ* : non pas la terre entière, mais le pays de Juda. — *Si* est un hébraïsme, pour : Est-ce que? Ce passage et le vers. 3 sont évidemment un écho des paroles qui introduisent dans l'Exode, x, 2, la huitième plaie d'Égypte, celle des sauterelles. — *Istud* : le douloureux phénomène qui va être longuement décrit et que tous les habitants de Juda contemplaient alors de leurs propres yeux. — *In diebus vestris, aut...* Le fléau était donc particulièrement terrible, puisque personne n'avait rien vu et rien entendu de semblable. — *Narrate, et filii...* (vers. 3). La mémoire d'un tel événement ne devra jamais disparaître dans la nation sainte. Joël l'a immortalisé, à lui seul. — *Alteræ*, pour « alteri », appartient au latin de la langue populaire. — *Residuum... comedit...* (vers. 4). La cause de la désolation est maintenant exposée dans trois propositions parallèles, presque identiques. Cette répétition a pour but de marquer que le pays sera entièrement dévasté : ce qu'un des ravageurs aura laissé, l'autre le ruinera. Cf. Is. xxiv, 17-18; Jer. xv, 2. — *Eruce, locusta, bruchus, rubigo*. La Vulgate n'a exactement traduit que le second de ces quatre noms. En effet, les exégètes admettent très communément aujourd'hui qu'ils désignent tous des sauterelles. Il n'y a partage de sentiments que pour savoir s'il est ques-

4. Residuum erucæ comedit locusta, et residuum locustæ comedit bruchus, et residuum bruchi comedit rubigo.

5. Expergiscimini, ebrii; et flete et ululate, omnes qui bibitis vinum in dulcedine, quoniam perit ab ore vestro.

6. Gens enim ascendit super terram meam, fortis et innumerabilis : dentes ejus ut dentes leonis, et molares ejus ut catuli leonis.

7. Posuit vineam meam in desertum, et ficum meam decorticavit; nudans apo-

4. La sauterelle a mangé les restes de la chenille; le ver a mangé les restes de la sauterelle, et la nielle a mangé les restes du ver.

5. Réveillez-vous, ivrognes; pleurez et criez, vous tous qui buvez le vin avec délices, parce qu'il vous est enlevé de la bouche.

6. Car un peuple vient fondre sur mon pays, fort et innombrable : ses dents sont comme les dents d'un lion, et ses mâchoires comme celles d'un lionceau.

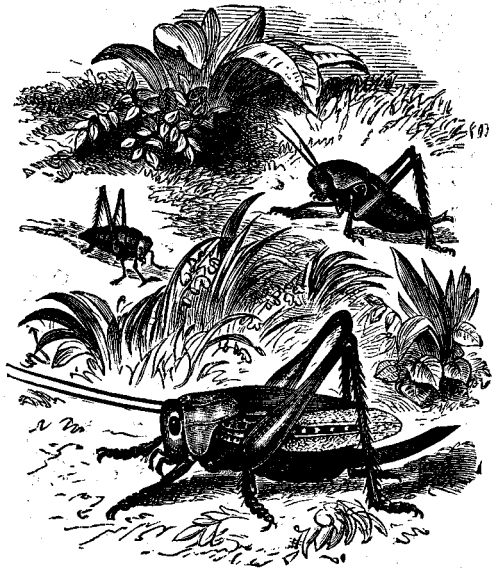
7. Il a changé ma vigne en désert, et il a arraché l'écorce de mes figuiers; il

tion 1^e de quatre essaims qui auraient successivement envahi la contrée; 2^e de quatre espèces diverses de sauterelles (on en compte plus de quatre-vingts; comp. l'Atl. d'hist. nat., pl. XLVI, fig. 3, 5, 8, 9; pl. XLVII, fig. 1); 3^e d'une seule et même espèce (la plus commune de toutes, l'Acri-

de la sauterelle dans la Bible); yddek, le lécheur; hâsil, le rongeur. Ils conviennent fort bien à la sauterelle, comme le montrera la suite de la description. Par rubigo de la Vulgate il faut entendre la nielle, maladie des céréales.

5-7. Second tableau de la dévastation. —

Expergiscimini ebrii. C'est pour deux motifs que les buveurs, les ivrognes, sont directement interpellés : d'abord dans l'intérêt de la description même, le ravage des vignobles par les sauterelles étant l'une des faces principales du fléau; puis pour montrer que ce sont les péchés du peuple qui ont attiré sur lui ce châtement. Isaïe, xxviii, 7-8, nous apprend aussi que l'ivrognerie avait pris des proportions effrayantes dans le royaume de Juda, sous le règne d'Ozias, même parmi les classes supérieures de la société. — *Qui... in dulcedine.* L'hébreu coupe autrement la phrase; (Hurlez tous), buveurs de vin, au sujet du mot (Vulg., in dulcedine), car il vous est arraché de la bouche. — *Gens enim...* (vers. 6). Expression figurée, toute classique. Comp. Prov. xxx, 25-26, où les fourmis et d'autres animaux reçoivent aussi le nom de peuple. — *Terram meam.* La Palestine était par excellence le territoire de Jéhovah, qui y avait établi son peuple. — *Fortis et innumerabilis.* Deux épithètes qui conviennent parfaitement aux sauterelles. — *Dentes ejus... leonis.* Comparaison très expressive. Cf. Apoc. ix, 8 (Atl. d'hist. nat., pl. ci, fig. 6). « Les mandibules de la sauterelle sont



La sauterelle commune de Palestine aux différentes phases de sa formation.

atum peregrinum, ou criquet voyageur; Atl. d'hist. nat., pl. XLVI, fig. 6; pl. XLVII, fig. 3), aux quatre époques de sa formation, c.-à-d., à l'état de larve ou de ver, à l'état d'insecte non muni d'ailes, à l'état d'insecte à demi ailé, à l'état parfait (voyez l'Atl. d'hist. nat., pl. XLVI, fig. 2). La première de ces opinions est la plus vraisemblable. Quoi qu'il en soit, voici les noms hébreux et leur signification : *gâzâm*, celui qui coupe; *'arbeh*, le multiple (c'est le nom habituel

extrêmement dures et fortes, » et elles opèrent des ravages auprès desquels ceux des mâchoires du lion sont peu de chose. Aussi le narrateur insiste-t-il sur la pensée : *molares ejus...* — *Posuit vineam...* (vers. 7). La Palestine a toujours été renommée pour ses vignes. Même réflexion à faire qu'an vers. 6 à propos du pronom *meam*. — *Ficum* : l'un des arbres fruitiers le plus cultivés dans la Terre sainte. Cf. I Reg. iv, 25; Mich. iv, 4; Zach. iii, 10, etc. — *Nudans*

les a entièrement dépouillés et il les a jetés à terre; leurs branches sont devenues blanches.

8. Pleure comme une vierge qui se revêt d'un sac, à cause de l'époux de sa jeunesse.

9. Les oblations de blé et de vin ont disparu de la maison du Seigneur; les prêtres, les ministres du Seigneur, sont en deuil.

10. La contrée a été ravagée, la terre est en deuil, parce que le blé est détruit, le vin confus et l'olivier languissant.

11. Les laboureurs sont confus, les vigneron poussent de grands cris à cause du blé et de l'orge, parce que la moisson des champs a péri.

12. La vigne est confuse et le figuier languissant; le grenadier, le palmier, le pommier et tous les arbres des champs sont desséchés; la joie s'en est allée confuse loin des enfants des hommes.

13. Prêtres, ceignez-vous et pleurez; poussez des cris, ministres de l'autel; entrez dans le temple et couchez dans un

liaviv eam, et projecit; albi facti sunt rami ejus.

8. Plange quasi virgo accincta sacco super virum pubertatis suæ.

9. Perit sacrificium et libatio de domo Domini; luxerunt sacerdotes, ministri Domini.

10. Depopulata est regio, luxit humus, quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum.

11. Confusi sunt agricolæ, ululaverunt vinitores super frumento et hordeo, quia perit messis agri.

12. Vineæ confusa est, et ficus elanguit; malogranatum, et palma, et malum, et omnia ligna agri aruerunt, quia confusum est gaudium a filiis hominum.

13. Accingite vos, et plangite, sacerdotes; ululate, ministri altaris; ingredimini, cubate in sacco, ministri Dei mei,

spoliavit. Hébr.: Dénuder il l'a dénudé. C.-à-d.: il l'a complètement dépouillé de ses feuilles et de son écorce. — *Projecit*: jetant à terre les rameaux brisés. — *Albi facti...* L'écorce une fois enlevée, l'aubier paraît à nu. Dans une invasion de sauterelles au Maroc, « l'écorce amère de l'oranger et du grenadier n'échappèrent pas même; » et, à Jérusalem, « les oliviers furent écorcés et devinrent tout blancs. »

8-12. Troisième tableau. — *Plange...* Cette fois, l'invitation s'adresse au peuple tout entier, représenté sous la figure d'une jeune fille qui voit mourir son fiancé avant d'avoir pu l'épouser (*virgo*; en hébr., *h'pulah*: une vierge dans le sens strict), et dont toutes les espérances de bonheur sont ainsi anéanties. — *Vinum pubertatis...* Hébr.: l'époux de sa jeunesse. Comp. la locution analogue, « la femme de la jeunesse » (Is. LIV, 6), pour marquer un être tendrement aimé, dont la mort cause une douleur plus poignante. — *Sacco*: grossier vêtement en forme de sac, dont les Hébreux se couvraient en temps de deuil. — *Perit...* (vers. 9). Cause de cette lamentation particulièrement amère. Les sauterelles ont commis de tels dégâts dans le pays, qu'on est menacé de n'avoir bientôt ni blé, ni huile, ni vin, pour les sacrifices non sanglants (*sacrificium*; hébr., *minhah*; cf. Lev. II, 1-3) et pour les libations qui les accompagnaient (cf. Ex. XXIX, 40). Aux yeux des Juifs, c'était là « le dernier des malheurs », attendu que ces sacrifices étaient, avec les victimes proprement dites, un signe de l'alliance conclue avec le Seigneur, et que « la suspension du signe indiquait la suspension de l'alliance ». Cf. Jos., *Bell. Jud.*, VI, 2, 1. — *Luxerunt sacerdotes*: car ils

étaient spécialement atteints par la calamité, envisagée à ce point de vue. — *Depopulata est...* (vers. 10). Paronomase dans l'hébreu: *sâdâd sâdeh*. Notez les phrases courtes, saccadées, de la description; chacune d'elles relève un trait nouveau de la misère commune. — *Luxit humus*. Le sol est en deuil, à cause de la ruine de ses trois récoltes les plus précieuses (*quoniam...* *triticum...*, *vinum...*, *oleum*), celles précisément qui étaient nécessaires pour les sacrifices. La figure *confusum est...* est élégante et hardie. — *Confusi...* *agricolæ* (vers. 11). Tout le fruit de leur travail péricule en quelques instants; c'est pourquoi ils poussent des cris d'angoisse (*ululaverunt*). — *Hordeo*. L'orge est également un des principaux produits de la Palestine. Il en est de même du grenadier (*malogranatum*, vers. 12); cf. Cant. IV, 3; VI, 7; VIII, 2, 8. — *Et palma*. Encore une des gloires anciennes de la Judée; aussi apparaît-il sur les médailles frappées par les Romains en souvenir de leur conquête (*Atl. archéol.*, pl. LXV, fig. 18-20). « Le palmier n'est pas un arbre facilement endommagé par les sauterelles », tant ses feuilles et son écorce sont dures; l'hébreu relève ce fait, en disant d'une manière caractéristique: Et même le palmier. — *Malum*. Le *tappuah* hébreu n'a pas été identifié avec certitude. Cf. Cant. II, 3 et le commentaire.

13-18. Quatrième tableau. — *Accingite vos...* C.-à-d., revêtez-vous d'habits de deuil. Joël revient sur la douleur spéciale des prêtres, qu'il s'était borné à signaler plus haut (vers. 9). — *Ingrédimini* (hébr.: venez). Qu'ils aillent gémir et prier dans les sacrés parvis. — *Cubate*. Hébr.: passez la nuit. Ils devaient pleurer et supplier même pendant le temps consacré d'ordinaire au

quoniam interiit de domo Dei vestri sacrificium et libatio.

14. Sanctificate jejunium, vocate cœtum, congregate senes, omnes habitatores terræ in domum Dei vestri, et clamate ad Dominum.

15. A, a, a, diei! quia prope est dies Domini, et quasi vastitas a Potente veniet.

16. Numquid non coram oculis vestris alimenta perierunt de domo Dei nostri, lætitia et exultatio?

17. Computruerunt iumenta in stercore suo, demolita sunt horrea, dissipatæ sunt apothecæ, quoniam confusum est triticum.

18. Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti? Quia non est pascua eis; sed et greges pecorum disperierunt.

19. Ad te, Domine, clamabo, quia

sac, ministres de mon Dieu, parce que les oblations de blé et de vin ont disparu de la maison de votre Dieu.

14. Ordonnez un jeûne sacré, convoquez l'assemblée, rassemblez les vieillards et tous les habitants du pays dans la maison de votre Dieu, et criez au Seigneur.

15. Ah! quel jour! car le jour du Seigneur est proche, et il vient comme un ravage du Tout-Puissant.

16. Est-ce que devant vos yeux les aliments, la joie et l'allégresse n'ont pas disparu de la maison de notre Dieu?

17. Les animaux ont pourri dans leurs ordures, les greniers ont été détruits et les magasins ruinés, parce que le blé est confus.

18. Pourquoi les bêtes gémissent-elles, et les bœufs du troupeau mugissent-ils? C'est parce qu'il n'y a plus de pâturages pour eux; les troupeaux de brebis périssent aussi.

19. Vers vous, Seigneur, je crierai,

repos. — *Dei met.* Plus bas, le prophète dira : de votre Dieu (vers. 14); puis : de notre Dieu (vers. 16). Il dit ici : mon Dieu, en tant qu'il était le messager et le représentant spécial du Seigneur. — *Quoniam interiit...* Voyez la note du vers. 9. — *Sanctificate jejunium* (vers. 14). Hébraïsme, qui signifie : Consacrez un jour au jeûne; ou bien : Ordonnez un jeûne saint. Chez les Hébreux, on ne prescrivait des jeûnes publics que dans les circonstances les plus graves. Cf. II Par. xx, 3-4; Esdr. viii, 21; Judith, iv, 11; Jer. xxxvi, 9. — *Cœtum* : une assemblée religieuse. — *Congregate senes, omnes...* Le peuple entier, précédé de ses anciens ou notables, devait être convoqué dans le temple, afin que la supplication fût vraiment nationale. — *Clamate.* Prière très intense, qui serait comme un cri poussé vers Dieu. — *A, a, a, diei* (vers. 15). Hébr. : Hélas (*'ahân*) sur ce jour! Les LXX répètent aussi trois fois l'interjection οἶμοι. — *Prope... dies...* Le jour du Seigneur, si souvent mentionné par les prophètes (cf. Is. ii, 12; xiii, 9; Ez. viii, 19 et xx, 3; Am. v, 18; Soph. i, 7, 14-15, etc.), c'est celui de ses terribles vengeances, et surtout, dans toute l'étendue de l'expression, le jour du jugement général à la fin des temps. Si Joël établit un rapprochement entre ce jour et l'invasion des sauterelles qu'il décrit, c'est parce qu'elle en était un pronostic, un avant-coureur, une partie intégrante, puisque tout se tient dans le plan providentiel. Aussi insistera-t-il sur cette pensée. Cf. ii, 1-2, 10-11. — *Quasi vastitas a Potente.* Belle allitération dans l'hébreu : *'Kôd miššaddai*. Isaïe, xlii, 8, a cité ce passage, également dans un tableau des jugements de Dieu. Il n'est pas étonnant que le désastre soit si affreux, puisque c'est le Tout-

Puissant (*šâddai*, un des noms divins) qui le produit. — *Numquid non...* (vers. 16). Cet appel à l'expérience publique et le tour interrogatif donnent de la force à l'idée. Au lieu de *coram oculis vestris* l'hébreu dit : Sous vos yeux (de même les LXX, le chaldéen et le syriaque). — *Alimenta* : le blé, le vin et l'huile destinés aux sacrifices. — *Lætitia et exultatio.* Apposition pleine de sens; car la loi même invitait les Israélites à manifester de la joie lorsqu'ils apportaient leurs offrandes au sanctuaire (cf. Deut. xii, 6-7; xvi, 10-11, etc.), et ils se conformaient volontiers à cette recommandation (cf. I Par. xxix, 22). — *Computruerunt...* (vers. 17). La description lugubre recommence. D'après la Vulgate, les animaux, délaissés par leurs maîtres, meurent misérablement dans les étables. L'hébreu porte, suivant la traduction qui paraît être la meilleure : La semence pourrit sous les mottes. La récolte de l'année suivante est donc également compromise. — *Demolita sunt...* On laisse tomber les greniers en ruines, parce qu'ils sont inutiles. — *Confusum est...* Métaphore souvent employée dans ce chapitre. Comp. les vers. 10, 11, 12. — *Quid ingemuit...* (vers. 18). Les troupeaux aussi sont atteints par la famine. — *Mugierunt.* Hébr. : sont perplexes. La faim les trouble et les déconcerte. — *Non sunt pascua.* « Un champ sur lequel a passé ce torrent de désolation (les sauterelles) ne montre pas même un brin d'herbe qu'une chèvre puisse brouter. » — *Disperierunt.* Hébr. : sont désolés.

2° La sécheresse. I, 19-20.

19-20. Ce second fléau est très brièvement décrit, sans doute parce qu'il était moins grave que le premier; du reste, quelques-uns des détails qui précèdent lui conviennent aussi.

parce que le feu a dévoré la beauté des prairies, et que la flamme a brûlé tous les arbres de la contrée.

20. Les bêtes mêmes des champs, comme une aire altérée de pluie, lèvent la tête vers vous, parce que les sources des eaux sont desséchées, et que le feu a dévoré la beauté des prairies.

ignis comedit speciosa deserti, et flamma succendit omnia ligna regionis.

20. Sed et bestiae agri, quasi area sitiens imbrem, suspexerunt ad te, quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, et ignis devoravit speciosa deserti.

CHAPITRE II

1. Sonnez de la trompette dans Sion, poussez des cris sur ma montagne sainte, que tous les habitants du pays soient dans l'épouvante; car le jour du Seigneur vient, il est proche.

2. Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuages et de tempête. Comme l'aurore se répand sur les montagnes, ainsi vient un peuple nombreux et puissant: son pareil n'a jamais existé depuis le commencement, et après lui il n'y en aura pas de semblable dans la suite des siècles.

1. Canite tuba in Sion, ululate in monte sancto meo, conturbentur omnes habitatores terræ; quia venit dies Domini, quia prope est.

2. Dies tenebrarum et caliginis, dies nubis et turbinis. Quasi mane expansum super montes, populus multus et fortis: similis ei non fuit a principio, et post eum non erit usque in annos generationis et generationis.

Ad te, Domine. Début plein de foi. Ce ne sont plus les hommes que Joël interpelle, mais Dieu lui-même, qui peut seul mettre fin à la calamité. — *Ignis.* Au figuré: les ardeurs de la sécheresse. De même au vers. 20. — *Comedit...* Effet produit sur les plantes par ce fléau terrible. — *Speciosa deserti.* Hébr.: Les pâturages du désert. C.-à-d., les régions inhabitées qui se couvrent au printemps d'un frais gazon et où l'on fait paître alors les troupeaux. Elles abondent au sud de Juda. — *Sed et bestiae...* (vers. 20). Effets de la sécheresse sur les animaux. — *Quasi area...* Les aires où l'on bat le blé sont habituellement sèches et dures. — *Suspexerunt ad te.* Comparez un trait semblable, mais plus développé, dans Jérémie, xiv, 5-6. — *Et ignis...* La description du second fléau s'achève comme elle avait commencé. Cf. vers. 19^a.

§ II. — Exhortation à la pénitence. II, 1-17.

Le chap. 1^{er} nous a fait entendre les plaintes arrachées au prophète par la ruine de son pays; ici, cette ruine nous est présentée comme le type des effroyables jugements de Dieu, que les habitants de Juda doivent prévenir par la pénitence et la prière. Ce paragraphe est donc un développement de I, 14-15.

1^o Le jour du jugement pour Sion. II, 1-11.

En réalité, c'est une nouvelle description de l'invasion des sauterelles que nous lisons ici, avec cette différence, que le chap. 1^{er} insiste sur le ravage du pays, et celui-ci sur les auteurs du ravage.

CHAP. II. — 1. Introduction. — *Cantate... in Sion.* Cet ordre s'adresse aux gardiens de Juda, c.-à-d., à ses prêtres et à ses prophètes. Le jour

du Seigneur approche; il faut que ceux qui ont mission de veiller au salut de Jérusalem sonnent l'alarme et l'avertissent du danger. — *Tuba.* Hébr.: *Sôfar*; la trompette recourbée. Voyez Os. viii, 1 et la note. — *Monte sancto*: la colline de Sion; ou bien, le mont Moriah, sur lequel était bâti le temple (*Atl. géogr.*, pl. xiv). — *Conturbentur...* Hébr.: Que tremblent... Effrayés par ce signal, les habitants du pays prendront les moyens d'échapper au danger. — *Quia venit...* Ces mots sont expliqués par les suivants, *quia prope est.* Le jour du Seigneur était déjà venu d'une certaine manière par les deux fléaux; il devait venir encore sous une autre forme plus complète et plus redoutable.

2-3. Aspect des sauterelles quand elles apparaissent à distance; leur caractère redoutable. — *Dies tenebrarum...* (vers. 2). Belle accumulation de synonymes, pour donner une idée plus saisissante des horreurs de ce jour. Cf. Soph. i, 15. En outre, comme on le voit en comparant ce passage à Ex. x, 15, par ce trait Joël revient aux sauterelles, qui, lorsqu'elles envahissent une contrée, obscurcissent momentanément le ciel, à la façon d'un épais nuage. — *Quasi mane...* Hébr.: comme l'aurore. En effet, elles produisent un reflet singulier, qui colore le ciel et la terre en jaune: résultat de la répercussion des rayons solaires à travers leurs ailes. — *Multus et fortis.* Cf. i, 6, et l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. xlvii, fig. 2. — *Similis ei...* Locution proverbiale, pour marquer les proportions vraiment extraordinaires de l'invasion. Cf. i, 2-3; Ex. x, 14^a, texte que Joël semble avoir eu à la pensée lorsqu'il écrivait ces mots. — *Ante faciem...* (vers. 3). Deux figures qui

3. Ante faciem ejus ignis vorans, et post eum exurens flamma. Quasi hortus voluptatis terra coram eo, et post eum solitudo deserti, neque est qui effugiat eum.

4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum, et quasi equites sic current.

5. Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exilient, sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam, velut populus fortis præparatus ad prælium.

6. A facie ejus cruciabuntur populi; omnes vultus redigentur in ollam.

7. Sicut fortes current, quasi viri bel-latores ascendunt murum, viri in viis suis gradiuntur, et non declinabunt a semitis suis.

8. Unusquisque fratrem suum non coarctabit, singuli in calle suo ambulabunt; sed et per fenestras cadent, et non demolientur.

3. Devant lui est un feu dévorant, et derrière lui une flamme brûlante. Devant lui la campagne est comme un jardin de délices, et derrière lui c'est un désert affreux, et nul ne lui échappe.

4. Leur aspect est comme l'aspect des chevaux, et ils s'élancent comme des cavaliers.

5. Quand ils sautent c'est comme le bruit des chars sur le sommet des montagnes, comme le bruit de la flamme ardente qui dévore la paille, comme un peuple puissant qui se prépare au combat.

6. A leur approche les peuples tremblent d'effroi; tous les visages deviennent blêmes.

7. Ils courent comme des héros, ils escaladent les murs comme des hommes de guerre; ils marchent chacun à son rang, sans s'écarter de leur route.

8. Ils ne se pressent pas les uns les autres, chacun marche à sa place; ils se glissent par les fenêtres, sans se laisser détruire.

mettent énergiquement en relief la désolation causée par les sauterelles. On dirait qu'elles apportent l'incendie dans les pays qu'elles envahissent. — *Hortus voluptatis*. Hébr.: un jardin d'Eden, c.-à-d., un paradis terrestre. Allusion manifeste à Gen. II, 8, 15; III, 23-24. — *Coram eo* équivalait à « ante faciem ejus » : avant l'arrivée de l'essaim. — *Solitudo deserti*. Plus fortement dans l'hébreu : Un désert désolé. — *Non est qui effugiat...* Cf. Ex. x, 15. D'après l'hébreu : Et rien ne lui échappe.

4-6. Portrait des sauterelles et description de leur marche. — *Quasi aspectus...* La tête de la sauterelle offre une ressemblance frappante avec celle du cheval. Comp. l'Apocalypse, IX, 7. — Continuation de la même comparaison : *quasi equites sic...*; c.-à-d. rapidement, en rangs serrés. — *Current*. Ce verbe et les suivants seraient mieux traduits par le présent. — *Sicut sonitus...* (vers. 5). Le bruit qu'elles font en marchant ressemble à celui que produisaient les petits chars de guerre des anciens (*Atl. archéol.*, pl. LXXXIX, fig. 2, 5, 7, 8, 12), en roulant sur les chemins raboteux des montagnes. Cf. Apoc. IX, 9. « Celui qu'elles font en mangeant, lorsqu'elles sont en essaims nombreux, ressemble au ptillement de la flamme poussée par le vent » : *sicut... flammæ...* — *Stipulam*. Hébr.: gâs, la balle du blé. Cf. Is. v, 24, etc. — *A facie ejus...* (vers. 6). Tous les habitants de la région envahie sont terrifiés. Cf. Plin., *Hist. nat.*, II, 29. « Voyageant le long de la côte, je fus un jour témoin de ce triste fidan... A quelques centaines de mètres, l'immense armée s'avavançait lentement, mais constamment, en ligne droite, formant une puissante colonne... A l'extrémité du champ, je vis

les agriculteurs qui contemplaient avec des yeux désespérés cette armée de mort... Ces hommes ruinés se tenaient là, silencieux, immobiles, écrasés par le poids de leur malheur, et comprenant bien qu'il était impossible de l'arrêter » (Un voyageur anglais). — *Redigentur in ollam*. A la lettre dans l'hébreu : Tous les visages ramassent l'éclat. Manière de dire que, le sang refluant au cœur, les visages pâlisent. Cf. Jer. xxx, 6; Nah. II, 10. Saint Jérôme a lu, avec les autres traducteurs anciens : *pārār*, pot, au lieu de *pārār*. D'après sa version, les visages seraient devenus noirs comme un pot mis sur le feu.

7-9. L'attaque et la victoire des sauterelles envahissantes. — *Sicut fortes* (hébr. : comme des héros) *current*. Les voilà qui s'élancent à l'assaut. Aucun obstacle ne les arrête : *ascendent murum*. « En s'avancant, elles grimpaient sur les arbres et sur tous les murs qu'elles rencontraient; elles entraient dans nos maisons et dans nos chambres à coucher » (Un témoin oculaire). — *Viri in viis...* L'ordre admirable avec lequel elles s'avancent. Hébr. : Chacune sur son chemin. — *Et non declinabunt...* Littéralement dans l'hébreu : Elles n'embrouillaient pas leurs sentiers. — *Unusquisque fratrem...* (vers. 8). Développement de la même pensée. « Hac nuper in hac provincia (dans la Judée) vidimus. Cum enim locustarum agmina venirent, ... tanto ordine ex dispositione jubentis Dei volitant, ut, instar tessellarum quæ in pavementis artificis signatur manu, suum locum teneant, et ne puncto quidem, et, ut ita dicam, ungue transverso declinent ad alteram. » Saint Jérôme, *in h. l.* — *Per fenestras cadent*. Les interprètes modernes

9. Ils entrent dans les villes, ils courent sur les remparts, ils montent dans les maisons, ils entrent par les fenêtres comme un voleur.

10. Devant eux la terre tremble, les cieux sont ébranlés, le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles retirent leur éclat.

11. Le Seigneur fait entendre sa voix devant son armée; car son camp est immense, il est puissant, et il exécute sa parole; car le jour du Seigneur est grand et tout à fait terrible, et qui pourra le soutenir?

12. Maintenant donc, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, et dans les larmes, et dans les lamentations.

13. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, patient et riche en miséricorde, et qu'il se peut repentir au sujet de cette calamité.

14. Qui sait s'il ne reviendra pas et ne

9. Urbem ingredientur, in muro current, domos concendent, per fenestras intrabunt quasi fur.

10. A facie ejus contremuit terra, moti sunt cæli, sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum.

11. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui; quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia, et facientia verbum ejus; magnus enim dies Domini, et terribilis valde; et quis sustinebit eum?

12. Nunc ergo, dicit Dominus, convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu.

13. Et scindite corda vestra, et non vestimenta vestra; et convertimini ad Dominum Deum vestrum, quia benignus et misericors est, patiens et multæ misericordiæ, et præstabilis super malitia.

14. Quis scit si convertatur, et igno-

donnent à l'hébreu un sens tout différent: Elles se précipitent à travers les traits (sans en ressentir de mal). — *Non demolientur*. Hébr.: Elles ne rompent pas (leurs rangs). « Elles arrivèrent, dit un voyageur, comme un déluge vivant. Nous creusâmes des tranchées et nous allumâmes des feux, nous en écrasâmes et en brûlâmes monceaux sur monceaux; mais nos efforts étaient tout à fait inutiles. Elles roulaient vague sur vague le long de la montagne, se répandaient sur les rochers, les murs, les fossés et les haies. » — *Urbem ingredientur...* (vers. 9). Rien ne peut arrêter cette horrible invasion. — *Domos*. Cf. Ex. x, 6: Elles rempliront tes maisons, les maisons de tous tes serviteurs... — *Quasi fur*. Détail pittoresque.

10-11. Encore le jour du Seigneur. La description revient de nouveau « du type à l'antitipe, de l'effroi causé par les sauterelles aux terreurs qui précéderont le grand jour » des vengeances de Jéhovah. La transition à lieu doucement, naturellement, car les images employées par l'écrivain sacré conviennent très bien encore au fléau des sauterelles, quoiqu'elles aillent au delà de lui. — *Sol et luna...* Sur cet obscurcissement des astres aux derniers jours, voyez II, 31 et le commentaire. En tant que ce trait s'applique aux sauterelles, comp. le vers. 2^a. « Tandis qu'elles s'approchaient, elles obscurcissaient les rayons du soleil par l'épaisseur de leurs masses, et produisaient une ombre semblable à celle d'une éclipse. » (Un voyageur.) — *Dominus dedit...* (vers. 11). La voix du juge inexorable qui fera trembler les vivants et les morts retentit déjà dans la calamité décrite par Joël :

qu'on prenne garde! — *Exercitus sui*: l'armée des sauterelles, instrument docile des vengeances célestes. — *Multa... castra...* Comp. le vers. 2^b, et I, 6, — *Magnus... dies...* La description s'achève comme elle avait commencé; cf. vers. 1^a-2.

2^a Qu'on recoure à la pénitence, si l'on veut apaiser le Seigneur. II, 12-17.

12-14. Le prophète invite ses concitoyens à se convertir sincèrement. — *Nunc ergo...* Il va tirer les conclusions pratiques de tout ce qui précède. — *Dicit Dominus*. C'est le Seigneur lui-même qui indique à son peuple à quelles conditions il se laissera fléchir. — *Convertimini...* Et cette conversion devra être intérieure avant tout: *in toto corde...* Mais, du dedans elle passera ensuite au dehors, se manifestant par le jeûne et les larmes: *in jejunio...* — *Scindite... et non...* (vers. 13). Allusion à l'antique coutume de déchirer le haut des vêtements en signe de deuil et de pénitence. Cf. Gen. xxxvii, 34; Jos. vii, 6, etc. Jéhovah n'interdit pas les marques extérieures du repentir; mais il ne les accepterait point si elles n'étaient accompagnées d'une contrition sincère. Cf. I Reg. vii, 3; Ps. l, 19. — *Quia benignus et... multitia*. Touchant portrait de la miséricorde divine, pour donner plus de poids à l'exhortation. Il est emprunté à l'Exode, xxxiv, 6, où le Seigneur s'était lui-même ainsi défini à Moïse. Cf. Ps. lxxxv, 5, 15. — *Præstabilis super...* Hébr.: Et il se repent des maux (par lesquels il a châtié le péché). Anthropomorphisme très expressif. Cf. Ex. xxxiii, 14; II Reg. xxiv, 16; Jer. xviii, 8; Jon. iv, 2. — *Quis scit si...* (vers. 14). Expression très délicate, qui marque tout à la

scat, et relinquit post se benedictionem, sacrificium et libamen Domino Deo vestro?

15. Canite tuba in Sion, sanctificate jejunium, vocate cœtum,

16. congregate populum, sanctificate ecclesiam, coadunate senes, congregate parvulos, et sugentes ubera; egrediatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo.

17. Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes, ministri Domini, et dicent : Parce, Domine, parce populo tuo; et ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes. Quare dicunt in populis : Ubi est Deus eorum?

18. Zelatus est Dominus terram suam, et pepercit populo suo.

19. Et respondit Dominus, et dixit populo suo : Ecce ego mittam vobis fru-

pardonnerez pas, et ne laissera pas après lui la bénédiction, des offrandes, et des libations pour le Seigneur votre Dieu?

15. Sonnez de la trompette dans Sion, ordonnez un jeûne sacré, convoquez l'assemblée,

16. Réunissez le peuple, sanctifiez l'assemblée, rassemblez les vieillards, rassemblez les enfants et ceux qui sont à la mamelle; que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial.

17. Que les prêtres et les ministres du Seigneur pleurent entre le vestibule et l'autel, et qu'ils disent : Épargnez, Seigneur, épargnez votre peuple, et ne livrez pas votre héritage à l'opprobre, en l'assujettissant aux nations. Pourquoi les peuples diraient-ils : Où est leur Dieu?

18. Le Seigneur a été touché de zèle pour son pays, et il a épargné son peuple.

19. Le Seigneur a répondu, et il a dit à son peuple : Voici, je vous enverrai du

fois le doute et l'espérance : le doute, car Dieu n'est jamais obligé de pardonner; l'espérance, à cause de sa bonté bien connue. En toute hypothèse elle excite au repentir. — *Post se...* : lorsqu'il se retournera miséricordieusement vers son peuple après l'avoir frappé. Le mot *benedictionem* désigne, d'après le contexte, des bénédictions temporelles, qui consisteront surtout en riches récoltes, de sorte qu'on pourra encore offrir au Seigneur les sacrifices non sanglants (*sacrificium*; hébr. : *minhâh*) et les libations. Cf. I, 8 et la note.

15-17. Rôle spécial des prêtres dans cette circonstance douloureuse. Remarquez les phrases courtes et accumulées, qui dénotent une vive émotion dans l'âme du prophète. — *Canite tuba...* Le vers. 15 reproduit en partie le vers. 1^{er} et I, 14. — *Vocate...*, *congregate...*, *sanctificate...* Trois locutions synonymes. Il faut que les prêtres réunissent au plus tôt le peuple entier en assemblée religieuse. — *Senes...*, *parvulos*. Pas de distinction d'âge; la vue des innocents apitoyera davantage le cœur de Dieu. — *Egrediatur...* Les jeunes mariés étaient dispensés du service militaire (cf. Deut. xxiv, 5). Ici, rien de semblable : ce n'est pas le moment de goûter le bonheur quand la nation est menacée de ruine. — *Inter vestibulum...* (vers. 17). Beau rôle de médiateurs et d'intercesseurs publics que les prêtres ont à remplir. L'endroit où Joël leur dit de se placer convenait fort bien pour le remplir : c'était l'espace situé dans la cour la plus intérieure du temple, entre l'autel des holocaustes (*altare*) et la porte du sanctuaire proprement dit (*Alt. archéol.*, pl. xix, fig. 1, 2). — *Parce... parce...* Touchante supplication, qui est aussitôt moti-

vée : *ne des...* Dieu pourrait-il livrer son peuple (*hereditatem...*) aux insultes et à la domination des païens (*ut dominentur...*) ? Si le double fléau des sauterelles et de la sécheresse avait duré, c'était la ruine pour Israël, et les nations voisines se seraient aisément emparées de son territoire. Dans ce cas, l'opprobre des Juifs aurait rejallé sur Jéhovah lui-même, qui aurait semblé impuissant à défendre les siens : *Quare dicunt...* ? Comp. Ex. xxxii, 12; Ps. lxxviii, 10.

SECTION II. — PROMESSES DE BÉNÉDICTIONS POUR JÉRUSALEM, MENACES CONTRE SES ENNEMIS. — II, 18 — III, 21.

1^{re} Dieu mettra fin aux calamités des Juifs, et il les compensera par d'abondantes bénédictions temporelles. II, 18-27.

18-19. Introduction. Cette petite note historique sert de transition entre les deux sections du livre; elle signale le résultat immédiat de la prière et de la pénitence des Juifs. — *Zelatus est*. Expression très énergique, car elle désigne un sentiment de grande jalousie, qui porta le Seigneur à secourir immédiatement sa nation privilégiée, que menaçaient les peuples païens. Comp. le vers. 17^b; Is. ix, 7; xxxvii, 42; xlii, 13; Ez. xxxix, 25; Zach. I, 14; viii, 2, etc. — *Pepercit populo...* Réponse directe à la prière « Parce, Domine... » — *Et dixit...* Dans la première partie de cette réponse (vers. 19^b-27), Dieu promet de faire cesser les deux calamités par lesquelles il affligait alors son peuple.

19^b-20. Destruction prochaine du terrible essaim qui avait envahi et ravagé la Judée. — *Frustrum, et vinum, et oleum* : les trois produits dont la disette s'était fait le plus pénible-

blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés, et je ne vous livrerai plus à l'opprobre des nations.

20. J'éloignerai de vous celui qui vient de l'aquilon, et je le chasserai dans une terre déserte et sans chemin : sa tête sera vers la mer d'orient, et son extrémité vers la mer la plus reculée ; son odeur montera, et sa puanteur montera, parce qu'il a agi avec insolence.

21. Terre, ne crains pas ; tressaille d'allégresse et de joie, parce que le Seigneur va faire de grandes choses.

22. Ne craignez pas, animaux de la campagne, car les belles prairies vont reverdir, les arbres porteront leur fruit, le figuier et la vigne pousseront avec vigueur.

23. Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse, et réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous

mentum, et vinum, et oleum, et replebimini eis ; et non dabo vos ultra opprobrium in gentibus.

20. Et eum qui ab aquilone est procul faciam a vobis, et expellam eum in terram inviam et desertam : faciem ejus contra mare orientale, et extremum ejus ad mare novissimum ; et ascendet foetor ejus, et ascendet putredo ejus, quia superbe egit.

21. Noli timere, terra ; exulta, et lætare, quoniam magnificavit Dominus ut faceret.

22. Noli timere, animalia regionis, quia germinaverunt speciosa deserti ; quia lignum attulit fructum suum, ficus et vinea dederunt virtutem suam.

23. Et, filii Sion, exultate, et lætaminini in Domino Deo vestro, quia dedit vobis doctorem justitiæ, et descendere

ment sentir. Cf. i, 10 et la note. — *Replebunt eis* : tant les futures récoltes seront abondantes. — *Et non dabo...* Réponse à la prière « Ne des... in opprobrium ». Cf. vers. 17^b. Cette promesse est évidemment conditionnelle, comme beaucoup d'autres du même genre : Jéhovah la tiendra aussi longtemps que les Juifs lui seront fidèles. Cf. Jer. xviii, 9-10 ; Ez. xxxiii, 13, etc. — *Eum qui ab...* (vers. 20). C'est des sauterelles qu'il est question dans tout ce verset. Quoiqu'elles soient le plus habituellement apportées en Palestine par le vent du sud, il est certain qu'elles envahissent cette contrée par toutes les directions. Les mots *ab aquilone* montrent qu'elles venaient, dans le cas présent, du désert syrien, d'où elles avaient été chassées par le vent du nord. Il n'est donc pas du tout nécessaire de voir ici la désignation directe des Assyriens ou des Chaldéens. — *In terram... desertam*. Hébr. : dans une terre aride et désolée. D'après la suite de la prédiction, aux environs de la mer Morte et dans le désert d'Arabie (*Atl. géogr.*, pl. vii). C'est là que la grande masse périra. — *Faciem ejus* : la partie antérieure de l'essaim ; son front, ou son avant-garde, comme on traduit parfois. — *Contra mare orientale*. La mer Morte était ainsi nommée parce qu'elle était située à l'est du territoire de Juda. — *Extremum ejus* : l'autre extrémité de l'essaim, son arrière-garde, occupée alors à dévaster les régions occidentales du pays. — *Mare novissimum* (*ahmôn* : par derrière). Ce nom de la Méditerranée est emprunté au système d'orientation des Hébreux : pour déterminer les quatre points cardinaux, ils se tournaient du côté du soleil levant ; ils avaient donc l'ouest derrière eux. « Les vents du sud et du sud-est chassent violemment les nuages de sauterelles sur la Méditerranée, et ils les y noient en si grande quantité, que, lorsque leurs cadavres sont rejetés sur le rivage,

ils infectent l'air pendant plusieurs jours à une grande distance » (Volney). Joël n'a pas oublié ce détail : *et ascendet...* — *Quia superbe...* Littéralement dans l'hébreu : « Quia magnificavit facere ». Les sauterelles sont représentées ici comme un ennemi arrogant, dont l'orgueil est justement châtié.

21-27. Promesse de pluies abondantes qui ramèneront la fertilité dans le pays. Ce passage forme un gracieux contraste avec les chap. i et ii. — *Noli timere, terra...* Par une belle gradation ascendante, le prophète interpelle successivement le sol (vers. 21), les animaux (vers. 22), les habitants (vers. 23), qui avaient tous eu à souffrir de la sécheresse, et il les invite à se réjouir, parce que cette autre calamité va également cesser. — *Magnificavit... ut...* Hébraïsme qui correspond très exactement à « superbe egit » du vers. 20. Le prétérit est prophétique ; de même aux versets suivants. — Sur la locution *speciosa deserti* (vers. 22), voyez i, 19 et la note. — *Lignum* : les arbres à fruit. Le figuier et la vigne sont mentionnés à part, parce qu'ils comptaient parmi les plus précieux. Cf. i, 7, 12. — *Virtutem suam*. Leur force productive. L'hébreu peut signifier aussi : leur richesse. — *Exultate...* (vers. 23). Joël invite les habitants de Sion à l'allégresse, mais *in Domino* ; c.-à-d., à une joie sainte et religieuse, qui remontera vers leur divin bienfaiteur. — *Doctorem justitiæ*. Le Targum, plusieurs rabbins et un certain nombre de Pères et de commentateurs traduisent de la même manière que saint Jérôme la locution *hammôrêh lîs dâqâh* ; mais ils ne sont pas d'accord au sujet du docteur qu'elle représente suivant eux. Ils nomment tour à tour le Messie, Moïse et les prophètes antérieurs à Joël, Joël lui-même, etc. Aucune de ces différentes interprétations ne cadre bien avec l'ensemble de la description. De plus, quoique le substantif *môrêh* ait assez souvent

faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum, sicut in principio.

24. Et implebuntur aræa frumento, et redundabunt torcularia vino et oleo.

25. Et reddam vobis annos quos comedit locusta, bruchus, et rubigo, et eruca, fortitudo mea magna quam misi in vos.

26. Et comedetis vescentes, et saturabimini; et laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum; et non confundetur populus meus in sempiternum.

27. Et scietis quia in medio Israel ego sum; et ego Dominus Deus vester, et non est amplius; et non confundetur populus meus in æternum.

28. Et erit post hæc : effundam Spiritum meum super omnem carnem; et prophetabunt filii vestri et filiae vestrae;

a donné un docteur de justice, et qu'il fera descendre sur vous la pluie d'automne et la pluie du printemps, comme au commencement.

24. Les aires seront pleines de blé, et les pressoirs regorgeront de vin et d'huile.

25. Je vous rendrai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le ver, la nielle et la chenille, cette armée puissante que j'ai envoyée contre vous.

26. Vous mangerez, et vous serez rassasiés, et vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous des merveilles, et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion.

27. Vous saurez alors que je suis au milieu d'Israël, que je suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a pas d'autre que moi; et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion.

28. Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des

le sens de docteur, il est employé parfois avec la signification de pluie; c'est celle que saint Jérôme lui donne à la ligne suivante (Vulg., *matutinum*; voyez la note): or il n'est pas possible de croire que Joël aura pris coup sur coup un seul et même mot dans deux acceptions si distinctes. C'est pour cela que la plupart des exégètes traduisent à bon droit *môreh* par pluie. — *Justitiæ* (ou plutôt, d'après toute la force de l'hébreu : « in justitiam ») signifierait, suivant cette interprétation : en temps opportun; ou bien : au temps voulu; ou mieux encore, *sedeq* marquant toujours une qualité morale : en signe de justification et de pardon. — *Imbrem...* La pluie « du matin », comme la nomme la Vulgate, c'est celle qui tombe en automne et qui féconde les semences jetées en terre; la pluie « du soir » ou tardive, c'est celle du printemps, qui aide les céréales à grandir et à mûrir. — *Sicut in principio*. C.-à-d., comme aux meilleurs jours de la prospérité de Juda. Saint Jérôme a lu, avec les LXX et le syriaque, *kârîsôn*, tandis que la leçon actuelle de l'hébreu est *dârîsôn*, « d'abord, en premier lieu, » par opposition à « post hæc » du vers. 8. — *Et implebuntur... redundabunt* (vers. 24). Heureux résultats de ces pluies abondantes. — *Et reddam... annos...* (vers. 25). Il suit de ce détail que l'influence désastreuse des deux fléaux s'était fait sentir pendant plusieurs années. — *Locusta... eruca*. Sur ces noms, voyez I, 4 et la note. Cette fois, le plus général, *'arbeh*, est mis en avant de la liste. — *Fortitudo mea*. Hébr. : mon armée (de sauterelles). Cf. II, 4 et ss. — *Comedetis vescentes...* (vers. 26). Redoublement qui exprime une grande abondance. — *Laudabitis*. La plume et joyeuse action de grâces de personnes qui ont connu les tourments de la faim. — *Non confundetur...* : aux

conditions indiquées ci-dessus (note du vers. 18^o).

— *Et scietis...* (vers. 27). Ils sauront d'une manière pratique, par une douce expérience, que le Seigneur ne les abandonnera pas, et qu'il n'y a pas d'autre Dieu que lui (*non est amplius*).

— *Et non confundetur...* Jéhovah réitère sa promesse du vers. 26^o, pour la mieux accentuer.

2^o Effusion de l'Esprit saint sur toute chair. II, 28-29.

Dans l'hébreu, un nouveau chapitre commence ici, pour se terminer avec le vers. 32.

28-29. Nous avons dans ce passage l'une des plus belles promesses d'avenir que contienne l'Ancien Testament. On la retrouve dans Isaïe, XLIV, 3, et dans Ézéchiel, XXXVI, 25-28. Saint Pierre, Act. II, 14-21, en a donné l'interprétation la plus claire et la plus authentique, affirmant qu'elle s'était accomplie le jour de la première Pentecôte chrétienne. La tradition catholique ne l'a pas expliquée autrement, et l'a entendue de la merveilleuse et perpétuelle effusion de l'Esprit saint sur l'Eglise et sur ses membres. Les anciens commentateurs juifs admettent aussi son caractère messianique. — *Et erit*. Formule solennelle de transition. — *Post hæc*. Par opposition à *dârîsôn* du vers. 25 (voyez la note). « In novissimis diebus, » dit saint Pierre; c.-à-d., aux jours du Messie. Cf. Gen. XLIX, 1 et le commentaire. « Pour le prophète hébreu, les jugements temporels et le jugement final, la délivrance temporelle et la grande délivrance messianique, ne peuvent être des choses disjointes. » Nous en avons encore un frappant exemple en cet endroit. Voilà pourquoi Joël passe subitement d'une bénédiction matérielle, qui concernait son propre temps, à une bénédiction spirituelle de premier ordre, qui ne devait s'accomplir qu'aux jours du Christ. —

songes, et vos jeunes gens auront des visions.

29. Même sur mes serviteurs et sur mes servantes je répandrai en ces jours-là mon Esprit.

30. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée.

31. Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le grand et terrible jour du Seigneur.

32. Et alors quiconque invoquera le

senes vestri somnia somniabunt, et juvenes vestri visiones videbunt.

29. Sed et super servos meos et ancillas in diebus illis effundam Spiritum meum.

30. Et dabo prodigia in caelo et in terra, sanguinem, et ignem, et vaporem fumi.

31. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis.

32. Et erit : omnis qui invocaverit

Effundam. L'hébreu signifie : verser à flots. — *Spiritum meum.* Cette expression n'avait pas, sous l'ancienne Alliance, la netteté qu'elle a reçue dans l'Évangile ; ici, du moins, comme en d'autres passages (cf. Num. XI, 25 ; I Reg. x, 10 ; Ps. L, 13 ; Is. XLIV, 3 ; Ez. xxxix, 29), la personnalité distincte de l'Esprit de Dieu est clairement insinuée, en attendant la révélation complète de Jésus-Christ. — *Super omnem carnem.* Hébraïsme, qui désigne tout le genre humain sans exception. D'où il suit que les grâces et les dons de l'Esprit saint ne devaient pas être réservés exclusivement aux Juifs ; l'humanité entière était appelée à les recevoir. Cf. Is. LXV, 1-2. Deux énumérations entrelacées développent, d'une part, les mots « super omnem carnem », et, de l'autre, expliquent le mode de cette divine effusion. — Pas de distinction de sexe (*filii... et filiae* ; les pronoms *vestri* et *vestrae* ne s'appliquent pas à l'ancien Israël, mais au nouveau peuple de Dieu, choisis dans « toute chair »), ni d'âge (*senes... juvenes*), ni de condition (*servos... et ancillas* ; remarquez l'emphase des mots *sed et* : les esclaves eux-mêmes auront part à cette faveur de choix. *Meos* n'est pas dans l'hébreu). — *Prophetabunt, somniabunt... videbunt.* Trois manifestations distinctes de l'Esprit saint : la première correspond au don de prophétie dans le sens strict ; la seconde et la troisième indiquent deux moyens par lesquels Dieu communiquait fréquemment ses révélations, les songes (cf. Gen. xv, 12 et ss.) et les visions (cf. Gen. xv, 1 et ss. ; Is. vi, 1 et ss., etc.). — *In diebus illis* : durant toute la période ouverte par l'avènement du Messie.

3^o Les signes avant-coureurs du jugement général. II, 30-32.

Le prophète, qui avait passé brusquement de son temps à l'ère du Christ, ne passe pas moins brusquement de cette ère aux derniers jours du monde, pour décrire le jugement général « qui doit précéder l'inauguration du règne éternel de justice ».

30-31. Perturbations effrayantes dans la nature. — *Prodigia* : des phénomènes extraordinaires et terribles, qui annonceront la proximité du jugement divin, et qui auront lieu, les uns *in caelo* (cf. vers. 31), les autres *in terra* (vers. 30^b). — *Sanguinem.* D'après quelques interprètes, les eaux changées en sang, comme dans la première plaque d'Égypte (cf. Ex. vii, 20). Mieux : des

guerres meurtrières, qui feront couler des flots de sang. — *Ignem.* Ce trait et le suivant (*vaporem fumi* : hébr., des colonnes de fumée) annoncent peut-être des éruptions volcaniques. — *Sol... in tenebras* (vers. 31). Dans son discours relatif à la fin du monde, Notre-Seigneur Jésus-Christ décrit presque dans les mêmes termes les préludes du jugement dernier. Cf. Matth. xxiv, 29 ; Marc. xiii, 24 ; Luc. xxi, 26. Il existe certainement une relation intime entre les paroles du Sauveur et l'oracle de Joël, dont elles précèdent le sens, quoiqu'il soit déjà si clair par lui-même. Comp. aussi Is. xlii, 10, et xxxiv, 4 ; Jer. iv, 23 ; Ez. xxxii, 1-8 ; Apoc. vi, 12 et ss., etc. — *Luna in sanguinem.* C.-à-d. que cet astre aura une couleur blafarde, et rouge comme celle du sang. — *Dies Domini...* ce jour que Joël a mentionné déjà plusieurs fois d'une manière rapide (cf. i, 15 ; ii, 2, 11), et dont il donne maintenant une description complète.

32. Condition à laquelle on pourra échapper aux horreurs du jour terrible de Jéhovah. — *Et erit.* Le prophète introduit par cette formule (cf. vers. 28) une autre vérité d'une grande importance : « jusqu'à ce que le jour final arrive, ce sera un temps de salut », et, au moment même du jugement, les enfants du monde auront seuls à redouter la colère céleste, qui n'atteindra pas les enfants de Dieu. — *Omnis qui...* Il n'est fait aucune exception : tout homme, quel qu'il soit, qu'il appartienne au peuple juif ou à une autre nation. — *Invocaverit nomen...* Invoquer ce nom sacré, c'est reconnaître Jéhovah comme le vrai Dieu, l'adorer et être soumis à ses lois. Ce passage annonce donc, au moins implicitement, l'appel des Gentils à la foi ; aussi saint Paul l'a-t-il cité dans ce sens (Rom. x, 13). — *Quia in... Sion...* Sion et Jérusalem seront un abri très sûr pour tous ceux qui s'y seront réfugiés. Le contexte et l'interprétation traditionnelle démontrent que la capitale juive est mentionnée en cet endroit d'une manière idéale, comme centre du royaume de Dieu : tous les adorateurs de Jéhovah seront censés avoir en elle leur demeure spirituelle. Cf. Ps. lxxxvi, 4 et ss. ; Is. ii, 2 et ss. ; xxxvii, 32 ; Mich. iv, 1 et ss. — D'après d'assez nombreux commentateurs, par les mots *sicut dixit Dominus*, Joël indiquerait lui-même qu'il emprunte à Abdias, 17, cet oracle, qui serait alors antérieur au sien. Quoi qu'il en soit, cette formule insiste sur le caractère divin de la

nomen Domini, salvus erit; quia in monte Sion et in Jerusalem erit salvatio, sicut dixit Dominus, et in residuis quos Dominus vocaverit.

nom du Seigneur sera sauvé; car le salut sera sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, comme le Seigneur l'a dit, et parmi les restes que le Seigneur aura appelés.

CHAPITRE III

1. Quia ecce in diebus illis, et in tempore illo, cum convertero captivitatem Juda et Jerusalem,

2. congregabo omnes gentes, et deducam eas in vallem Josaphat, et disceptabo cum eis ibi super populo meo, et hereditate mea Israël, quos disperserunt in nationibus, et terram meam diviserunt.

1. Car voici, en ces jours et en ce temps, lorsque j'aurai ramené les captifs de Juda et de Jérusalem,

2. je rassemblerai toutes les nations, et je les conduirai dans la vallée de Josaphat, et là j'entrerai en jugement avec elles, au sujet d'Israël, mon peuple et mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations, et au sujet de ma terre, qu'ils se sont partagée.

promesse. — *Et in residuis...* Pensée très fréquente dans les prophètes, et spécialement dans Isaïe : malgré le caractère rigoureux des vengeances divines, il y aura « un reste » qui échappera. Saint Paul la relève avec son éloquence accoutumée; cf. Rom. ix, 27, et xi, 5. Mais ceux-là seuls seront sauvés qui auront été l'objet d'un appel spécial du Seigneur : *quos... vocaverit*.

4^e Le jugement général, dans son accomplissement. III, 1-16.

Après une solennelle mise en scène (vers. 1-3), le prophète nous fait entendre l'acte d'accusation, que Dieu prononce d'une voix sévère (vers. 4-6); viennent ensuite la sentence (vers. 7-8) et son exécution (vers. 9-16).

CHAP. III. — 1-3. Dieu expose d'une manière générale les projets qu'il a formés contre ses ennemis. — Époque à laquelle il les réalisera : *in diebus... et in tempore...*; c.-à-d., au temps qui vient d'être décrit (I, 28, 30-32). Le trait *cum convertero...* contribue à mieux déterminer ces jours terribles. Il signifie, d'après l'hébreu : Lorsque j'aurai ramené (en Palestine) ceux des habitants de Juda et de Jérusalem qui avaient été déportés sur la terre étrangère. Il désigne donc le rétablissement du royaume théocratique, par conséquent une époque lointaine. — *Congregabo...* (vers. 2). Le jugement général aura lieu sous la forme d'assises gigantesques, auxquelles toutes les nations seront obligées d'assister, et qui aura la vallée de Josaphat pour théâtre : *in vallem...* Cette vallée n'est mentionnée qu'ici et au vers. 12, et trois sentiments principaux se sont formés à son sujet. Le mot *Y'hôshafât* signifiant « Jéhovah juge », d'assez nombreux interprètes l'ont regardé comme un nom idéal, symbolique, donné d'avance à la localité, inconnue de nous, où Dieu rassemblera les hommes pour le jugement général. Selon d'autres, cette vallée ne différait pas de celle

de *Brâkah*, ou de Bénédiction, dans laquelle, au temps du roi Josaphat, le Seigneur accorda un secours miraculeux à son peuple, contre des ennemis qui le menaçaient. Voyez II Par. xx, 26, et le commentaire. L'opinion la plus répandue, qui remonte au moins au IV^e siècle de notre ère (saint Jérôme lui donne le patronage de son grand nom), et qui est devenue populaire chez les Juifs, les mahométans et les chrétiens, identifie la vallée de Josaphat avec celle du Cédron, située au nord, au nord-est et à l'est de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv). Le premier sentiment paraît préférable (Sanchez, Calmet et la plupart des auteurs contemporains l'ont adopté).

— *Disceptabo*. Hébr. : *nîspatti*, de la racine *sâfât*, juger. Ce verbe forme donc un jeu de mots avec *Y'hôshafât*. — *Super populo meo*. Ce trait et les suivants marquent le motif pour lequel Jéhovah traitera avec tant de sévérité les nations païennes : elles ont fait subir à son peuple de choix toute sorte de souffrances et d'outrages. Observation importante : Joël, à la manière de plusieurs autres prophètes, revêt d'ornements historiques, empruntés à son temps, l'horizon lointain dont il trace par avance le tableau. On doit donc distinguer un double accomplissement dans cette prédiction : le premier concerne un avenir plus rapproché, et le châtiment des païens qui avaient offensé Israël; le second n'aura lieu qu'à la fin des temps, lorsque tous les méchants seront jugés et punis par Dieu. Ainsi donc, les faits que signalent les vers. 2^e-6 sont historiques et réels; mais ils ne sont pas mentionnés seulement pour eux-mêmes : ils le sont surtout comme types et figures des crimes commis par les persécuteurs de l'Église. La sentence contenue dans les vers. 7-8 devait recevoir aussi deux exécutions successives, dont la seconde est retardée jusqu'aux derniers jours. — *Disperserunt... diviserunt*. Allusion aux déporta-

3. Ils ont tiré mon peuple au sort, ils ont exposé le jeune garçon dans les lieux de prostitution, et ils ont vendu la jeune fille pour avoir du vin et pour boire.

4. Mais qu'y a-t-il entre moi et vous, Tyr et Sidon, et tout le territoire des Philistins? Voulez-vous tirer vengeance de moi? Mais, si vous vous vengez de moi, je ferai soudain retomber vos actes sur votre tête.

5. Car vous avez enlevé mon argent et mon or, et vous avez emporté dans vos temples ce que j'avais de plus précieux et de plus beau.

6. Vous avez vendu les fils de Juda et de Jérusalem aux fils des Grecs, pour les éloigner de leurs frontières.

7. Voici, je les ferai revenir du lieu où vous les avez vendus, et je ferai retomber vos actes sur votre tête.

8. Je vendrai vos fils et vos filles entre les mains des enfants de Juda, et ils les vendront aux Sabéens, nation lointaine; c'est le Seigneur qui l'a dit.

3. Et super populum meum miserunt sortem; et posuerunt puerum in prostibulo, et puellam vendiderunt pro vino ut biberent.

4. Verum quid mihi et vobis, Tyrus et Sidon, et omnis terminus Palæstinarum? Numquid ultionem vos reddetis mihi? Et si ulciscimini vos contra me, cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum.

5. Argentum enim meum et aurum tulistis; et desiderabilia mea et pulcherrima intulistis in delubra vestra.

6. Et filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum, ut longe faceretis eos de finibus suis.

7. Ecce ego suscitabo eos de loco in quo vendidistis eos, et convertam retributionem vestram in caput vestrum.

8. Et vendam filios vestros et filias vestras in manibus filiorum Juda, et venundabunt eos Sabæis, genti longinquæ; quia Dominus locutus est.

tions partielles des Hébreux, à la suite des guerres dans lesquelles ils avaient eu le dessous, et à l'envahissement de leur territoire. Pour l'époque de Joël, comp. IV Reg. x, 32-33; xiii, 3; xiv, 26; II Par. xxi, 16-17; Abd. 10 et ss.; Am. i, 13, etc. — *Miserunt sortem* (vers. 3) : pour savoir quelle serait la part de prisonniers assignée à chacun des guerriers vainqueurs. Cf. Nah. iii, 10. Les deux détails qui suivent : *posuerunt...*, et *puellam...*, montrent comment ceux-ci se défaisaient ensuite de leurs captifs : ils les vendaient à vil prix, comme des choses de rien. — *Puerum in prostibulo*. Crime horrible, qui n'était que trop fréquent chez les païens. Variante dans l'hébreu : Ils ont donné le jeune homme pour une prostituée. C.-à-d., d'après divers interprètes : pour le prix modique que l'on donnait à une courtisane (cf. Gen. xxxviii, 18, etc.). Ainsi traduisaient déjà le chaldéen et le syriaque : « in pretium (in mercedem) meretricis. » Les LXX : Ils ont donné les jeunes gens aux prostituées. — *Pro vino* : pour se procurer du vin.

4-6. Acte d'accusation. Cet acte n'est que la reproduction, légèrement développée, des crimes que Dieu vient de reprocher aux Gentils (cf. vers. 1^b-3). — *Quid mihi et...?* Hébr. : « Quid vobis mihi? » Que me voulez-vous? Le Seigneur interpelle tout à coup, d'un ton sévère, quelques-uns des ennemis de son peuple. — *Tyrus et Sidon*. Ces deux villes représentent la Phénicie entière, dont elles étaient les capitales (*Atl. géogr.*, pl. vii). — *Terminus Palæstinarum*. Hébr. : districts des Philistins. Ce petit peuple belliqueux, l'un des plus acharnés contre les Hébreux, s'était naguère uni aux Arabes pour saccager Jérusalem. Cf. II Par. xxi, 16-17. — *Numquid ultionem...*? C.-à-d. : Vous ai-je fait quelque offense,

dont vous désirez vous venger? « Si vous soulevez cette question de rétribution, » prenez garde, car c'est moi qui me vengerais de vous : *et ulciscimini... cito...* — *Argentum enim...* (verset 5). Le Seigneur cite, par manière d'exemple, quelques-uns des principaux forfaits des Phéniciens et des Philistins. Ce ne sont pas seulement les richesses du sanctuaire qu'il appelle ici son argent et son or, mais, en général, les biens de son peuple, pillés par les envahisseurs. — *Desiderabilia...* etc. Hébr. : Les objets précieux les plus beaux. — *In delubra...* : en guise de trophées. — *Et filios...* (vers. 6). Ce reproche s'adresse surtout aux Phéniciens, peuple marchand, qui avait de nombreuses relations commerciales avec les Grecs (*filios Græcorum*; hébr. : aux fils des Ioniens). Cf. Ez. xxvii, 13. Les Grecs, « environ cinq cents ans avant l'époque de Joël, avaient colonisé l'Asie Mineure », et les anciens historiens mentionnent fréquemment le commerce d'esclaves auquel ils se livraient, ainsi que les Tyriens. — *Ut longe...* Circonstance aggravante. Mais Jéhovah saura bien ramener ses enfants dans leur pays, comme il va être dit immédiatement.

7-8. La sentence. Elle consiste dans une application rigoureuse de la loi du talion. — *Suscitabo eos*. Hébr. : Je les éveillerai. Trait dramatique. — *Convertam retributionem...* Hébraïsme. Voyez le vers. 4^b. — *Vendam filios...* (vers. 8). De même que les Phéniciens avaient vendu aux Grecs leurs prisonniers juifs, de même les Israélites vendront aux Sabéens (hébr. : *Sab'aim*) les captifs qu'ils auront pris aux Phéniciens. En effet, les Hébreux étaient en relations avec cette peuplade, domiciliée dans l'Arabie heureuse (*Atl. géogr.*, pl. iii).

9. Clamate hoc in gentibus, sanctificate bellum, suscite robustos; accedant, ascendant omnes viri bellatores.

10. Concédite aratra vestra in gladios, et ligones vestros in lanceas. Infirmitas dicat: Quia fortis ego sum.

11. Erumpite, et venite omnes gentes de circuitu, et congregamini; ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos.

12. Consurgant, et ascendant gentes in vallem Josaphat; quia ibi sedebo ut iudicem omnes gentes in circuitu.

13. Mittite falces, quoniam maturavit messis; venite, et descendite, quia plenum est torcular, exuberant torcularia, quia multiplicata est malitia eorum.

14. Populi, populi, in valle concisionis, quia iuxta est dies Domini in valle concisionis.

15. Sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum.

16. Et Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam, et movebuntur cæli, et terra; et Dominus spes populi sui, et fortitudo filiorum Israel.

9. Criez cela parmi les nations, publiez la guerre sainte, réveillez les héros; qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre.

10. Forgez des épées avec vos charues, et des lances avec vos hoyaux. Que le faible dise: Je suis fort.

11. Elancez-vous et venez toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous; là le Seigneur fera périr ses héros.

12. Que les nations se lèvent et qu'elles montent dans la vallée de Josaphat; car là je siégerai, pour juger toutes les nations d'alentour.

13. Lancez la faucille, car la moisson est mûre; venez, et descendez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent, parce que leur malice est à son comble.

14. Des peuples, des peuples dans la vallée du carnage, car le jour du Seigneur est proche dans la vallée du carnage.

15. Le soleil et la lune s'obscurciront, et les étoiles retireront leur éclat.

16. Le Seigneur rugira de Sion, et de Jérusalem il fera entendre sa voix, et le ciel et la terre seront ébranlés; mais le Seigneur est l'espérance de son peuple et la force des enfants d'Israël.

9-16. Dieu exécute sa terrible sentence. — *Clamate...* C'est maintenant à ses héros, à ses prophètes, qu'il donne ses ordres, afin qu'ils se hâtent de convoquer ses guerriers, chargés de punir ses ennemis. Le langage est rapide et vivant. — *Hoc*: tout le contenu des vers. 1-8. — *Sanctificate bellum*. C'est-à-dire: prêchez la guerre sainte. Cf. I, 14; II, 15, et surtout Is. XIII, 2. — *Suscitate...* Le moment est venu où les héros (*robustos*) doivent sortir de leur repos, pour s'élancer contre les ennemis (*accedant, ascendant...*). — *Concedite aratra...* (vers. 10). S'ils n'ont pas d'armes, qu'ils transforment en glaives et en dards leurs pacifiques instruments d'agriculture. Comp. Virgile, *Georg.*, I, 508. C'est le contraire de ce qu'Isaïe (II, 4; cf. Mich. IV, 3) prédit pour l'âge d'or messianique. — *Infirmitas dicat...* Pas de dispense dans cette guerre, où les intérêts les plus graves sont engagés. Aux plus faibles, Dieu donnera des forces suffisantes. — *Erumpite...* (vers. 11). Après avoir convoqué ses soldats, le Seigneur rassemble également ses adversaires, les invitant, en termes ironiques, à accourir sur le champ de bataille pour s'y faire égorger: *ibi occumbere...* Cf. Is. VIII, 9-10. Petite variante dans l'hébreu, où ces derniers mots sont adressés à Dieu lui-même par le prophète: *La fais descendre, ô Jéhovah, tes héros.* — *Consurgant...* (vers. 12). Le Seigneur reprend la parole, pour ordonner aux nations de venir se faire juger par lui, puis, au vers. 13,

pour charger de nouveau ses serviteurs d'accomplir l'œuvre de vengeance qu'il leur a confiée. — *Mittite falces...* Laisant de côté les images empruntées à la guerre, Joël en emploie d'autres, non moins caractéristiques, que lui fournissent les mœurs agricoles. Il compare les païens rassemblés dans la vallée du jugement, d'une part, à un champ de blé mûr où il faut mettre la faucille (cf. Is. XVII, 5; Os. VI, 11); de l'autre, à une cuve pleine de raisins qu'il est temps de fouler et de pressurer (cf. Is. LIII, 1-6). Comp. Apoc. XIV, 15-20. — *Descendite...* Hébr.: foulez. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XXXVI, fig. 8. Au lieu de répéter deux fois le mot *torcular*, l'hébreu se sert de deux expressions distinctes, *gaš* et *yqābīm*: la première désigne la cuve supérieure, dans laquelle on mettait le raisin pour l'écraser; la seconde, les cuves inférieures, dans lesquelles coulait le vin. — *Populi, populi...* (vers. 14). Hébr.: des foules, des foules. Répétition dramatique. Les ordres de Jéhovah ont été fidèlement exécutés, et les peuples remplissent la vallée « de la décision » (Vulg., *concisionis*, de la destruction), ainsi nommée parce que la scène qui doit s'y passer sera décisive. — *Quia iuxta est...* Cette fois, l'heure du jugement a sonné. Cf. I, 15 et II, 1. — *Sol et luna...* (verset 15). Reproduction de II, 10^b; comp. III, 31 et le commentaire. — *Dominus... rugiet* (verset 16): à la façon d'un lion qui s'élance sur sa proie. Cf. Os. V, 14; Am. I, 2 et III, 4. — *De Sion*,

17. Et vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu, habitant à Sion ma montagne sainte; et Jérusalem sera sainte, et les étrangers ne passeront plus par elle.

18. En ce jour-là, les montagnes distilleront la douceur, les collines feront couler le lait, et les eaux couleront dans tous les ruisseaux de Juda; une source sortira de la maison du Seigneur, et arrosera le torrent des épines.

19. L'Égypte sera dévastée, et l'Idumée deviendra un désert affreux, parce qu'elles ont agi injustement envers les enfants de Juda, et qu'elles ont répandu dans leur pays le sang innocent.

20. La Judée sera habitée éternellement, et Jérusalem de génération en génération.

17. Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo; et erit Jerusalem sancta, et alieni non transibunt per eam amplius.

18. Et erit in die illa, stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lacte, et per omnes rivos Juda ibunt aquæ; et fons de domo Domini egrediatur, et irrigabit torrentem spinarum.

19. Ægyptus in desolationem erit, et Idumæa in desertum perditionis, pro eo quod inique egerint in filios Juda, et effuderint sanguinem innocentem in terra sua.

20. Et Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem.

de Jérusalem : le lieu de sa résidence royale. Voyez II, 32^e et l'explication. — *Movēbuntur...* L'ébranlement universel de la nature. Comp. le vers. 10^a. — *Dominus spes...* Ce Dieu, si redoutable pour ses ennemis, sera un lieu de refuge et un centre de force pour ses amis, dont les fils d'Israël sont ici l'emblème.

5^e Perpétuelle félicité de la nation sainte. III, 17-21.

Ces derniers versets du livre de Joël décrivent en un très beau langage le bonheur dont jouira, après toutes ses souffrances, le peuple de Dieu, régénéré. Il est évident, d'après le texte même, que ce magnifique tableau va bien au delà de la Jérusalem terrestre, et qu'il faut chercher sa réalisation complète dans l'Église du Christ, bien plus, dans la céleste Sion.

17-21. Bienfaits dont le Seigneur comblera son peuple, et manière dont il régnera sur lui. — *Et scietis...* Ils sauront par une expérience personnelle, plus intime que jamais. Cf. II, 27. — *Erit Jerusalem...* Non pas la Jérusalem matérielle, car Dieu suppose qu'après la victoire remportée sur les païens elle sera tout à fait sainte, et qu'aucun étranger, c.-à-d., d'après le sens que Joël donne ici à ce mot, aucun homme profane et pécheur, n'y entrera; or, il n'existe pas de ville semblable sur cette terre. Cf. Is. xxxv, 8, et lx, 21; Jer. xxx, 8; Abd. 17; Apoc. xxi, 27. — *Et erit...* (vers. 18). Cf. II, 28, 32. La date *in die illa* est déterminée par le contexte : à la suite du jugement et du châtimement des pécheurs. Le prophète promet au territoire de Juda une fécondité sans pareille, qu'on ne saurait non plus prendre à la lettre, et qui symbolise les grâces dont Jehovah comblera son nouveau peuple, rétabli et transformé par le Messie. — *Stillabunt montes...* Les montagnes et les collines, d'ordinaire moins fertiles, parce que la terre végétale et l'humidité y font défaut, seront transformées en riches vignobles (l'hébreu a de nouveau « mustum », vin doux, au lieu de *dulcedinem*; comp. I, 5 et la note), en

gras pâturages (*fluent lacte*). — *Per omnes rivos...* Les ruisseaux de Juda sont, pendant la plus grande partie de l'année, complètement à sec; remplis d'une eau toujours abondante, ils ramèneront la fécondité dans le pays. — *Fons de domo...* On trouve la même image et la même association d'idées dans Ézéchiel, xlvi, 1 et ss. (cf. Zach. xiv, 8; Apoc. xxii, 1). Cette source intarissable figure les faveurs que Dieu répandra sans cesse sur les élus. Elle est à bon droit censée avoir son origine dans le temple (*de domo...*), l'endroit d'où s'échappaient tant de bénédictions pour l'ancien Israël. — Ses eaux iront arroser et féconder la vallée de *Sittim*, ou des Acacias (Vulg., *torrentem spinarum*), située vraisemblablement dans la lointaine Arabie Pétrée, où cet arbre croît abondamment (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxxi, fig. 1): hyperbole très forte, pour mettre en relief le caractère merveilleux et la richesse de ces bénédictions du Seigneur. — *Ægyptus...* et *Idumæa...* (vers. 19). Joël signale deux autres nations païennes, l'Égypte et l'Idumée, constamment hostiles à Jehovah et à son peuple, et emblèmes, à leur tour, de tous les ennemis de l'Israël soit temporel, soit mystique. Un contraste saisissant existera entre leur sort et celui du peuple théocratique : *in desolationem* (l'Égypte, dont la fertilité a toujours été si vantée)... *in desertum perditionis* (hébr.: un désert de désolation). — La raison de ce châtimement est réitérée : *pro eo quod inique...* Voyez les vers. 2^b-6. Les cruautés de l'Égypte envers les Hébreux dataient de loin, et s'étaient encore renouvelées sous le règne de Roboam (cf. III Reg. xiv, 25); sur celles de l'Idumée, voyez l'Introduction au livre d'Abdias, et comparez II Par. xxi, 8. — *In terra sua*. Circonstance aggravante : l'ennemi était venu tourmenter Israël jusque sur son territoire. — *Et Judæa...* (vers. 20; lisez « Juda ») *in æternum...* : puisque la nouvelle Alliance sera elle-même éternelle. La Judée représente donc ici l'Église. Cf. Is. ix, 7; xi, 1; Os. ii, 19, etc. — *Mundabo san-*

21. Et mundabo sanguinem eorum, quem non mundaveram; et Dominus commorabitur in Sion.

21. Je purifierai alors leur sang que je n'avais pas purifié; et le Seigneur habitera dans Sion.

guinem... (vers. 21). L'hébreu signifie plutôt : Je déclarerai innocent; c.-à-d., Je prouverai qu'il a été injustement répandu. Par conséquent : Je le vengerai (comme traduisent les LXX, le chaldéen et le syriaque). Allusion au dernier trait du vers. 19. Le Seigneur ne permettra plus qu'on maltraite impunément son peuple. — *Quem non...* Même variante dans l'hébreu : (Le sang) que je n'avais pas déclaré innocent. —

Et Dominus commorabitur... : comme un roi aimé de tous ses sujets, et leur procurant un bonheur sans fin. Cf. Abd. 21; Apoc. xxi, 3. Conclusion remarquable du livre de Joël. La pensée qui le ferme est « celle d'une paix et d'un bonheur éternels en face d'une désolation et d'un châtimement également éternels », Cf. Is. LXVI, 22-24.

